

LE MOBILIER EN VERRE DÉPOSÉ DANS UNE TOMBE D'ENFANT À SOINGS-EN-SOLOGNE (DERNIER TIERS DU I^{ER} SIÈCLE AP. J.-C.)

A l'occasion d'un diagnostic archéologique réalisé par l'Inrap, sous la direction de Raphaël De Filippo, en novembre 2012, un petit ensemble funéraire a été mis au jour à Soings-en-Sologne, au lieu-dit « le Sauveur ». Localisée à 30 kilomètres au sud de Blois et à 20 kilomètres au nord de Romorantin-Lanthenay, dans le Loir-et-Cher, la commune est réputée pour sa richesse archéologique, notamment au lieu-dit « Cimetière romain » (Fig.1). Ce secteur, au sud-est du centre bourg, a été exploré dès 1821 par Louis de La Saussaye, puis en 1933 par Pierre Filloux et deux fouilles de sauvetage en 1967 et 1968 par Jacques Debal. L'emprise diagnostiquée en 2012, de 59 857m², se situe à l'opposé, au nord-ouest du bourg.

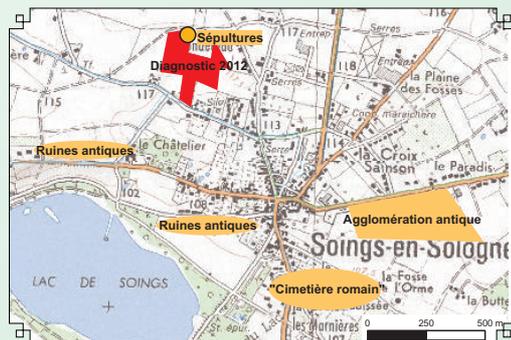
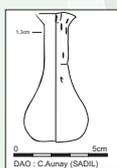


Fig.1 : Secteurs archéologiques répertoriés sur la commune de Soings-en-Sologne. (Cartographie : SRA Centre, Inrap)



Fig.2

Deux sépultures avérées et deux potentielles ont été repérées dans l'extrémité nord de la parcelle. S'il ne s'agit pas d'inhumations isolées, le développement de la nécropole se poursuit sous des zones loties, limitant la compréhension de cet agencement funéraire gallo-romain. Une seule sépulture sur les deux a livré du mobilier en verre. Aucun reste osseux n'est conservé. Cependant, la présence d'un biberon et la miniaturisation d'une bouteille en céramique permettent de proposer l'hypothèse d'une sépulture d'un jeune enfant. D'ailleurs, au haut Empire, les jeunes enfants sont inhumés tandis que les sujets adultes sont incinérés.



Dans la sépulture, 17 dépôts ont été comptabilisés, répartis comme suit : 14 céramiques et 3 objets en verre, déposés le long de la paroi est. Un regroupement dans l'angle nord-est se remarque (Fig.5). Tous les objets ont été découverts sur leur assise, quelquefois légèrement basculés. Le mobilier en verre comprend un balsamaire, une fiole et un canthare. Le placement d'objets en verre au sein des inhumations antiques est une pratique courante, mais selon la typologie et la qualité du verre, ils peuvent renvoyer à différentes symboliques.

Le balsamaire a une forme commune, de type Isings 8, en verre incolore (Fig.2). Il a été découvert à la suite du démontage de l'ensemble du dépôt. Traditionnellement interprété comme un contenant pour des huiles parfumées, son placement dans la tombe permet de camoufler les odeurs de putréfaction du corps. Le balsamaire intervient au moment de la préparation du corps, en amont des célébrations.

La fiole Isings 16, en verre bleu-vert, est décorée de trois lignes finement meulées (Fig.3). Son goulot est désaxé par rapport à la panse créant un profil asymétrique. Elle a été installée dans l'angle nord-ouest de la fosse sépulcrale, associée à la bouteille miniaturisée et au biberon en céramique. Ce regroupement avec les objets caractéristiques de l'enfance peut supposer une fonction différente du dépôt viatique. Certes la fiole est un élément du vaisselier gallo-romain, mais elle a pu renfermer, ici, des eaux parfumées. Sa vocation serait alors à rapprocher de celle du balsamaire, en lien avec le lavement du corps.

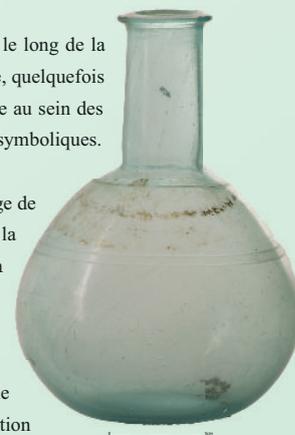
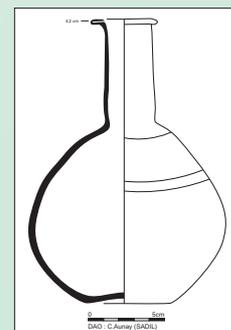


Fig.3



Fig.4

Inspiré de la forme Isings 36a, le canthare est une forme inédite en région Centre (Fig.4). Contrairement aux exemples recensés dans d'autres régions, les anses du canthare de Soings-en-Sologne sont delphiniformes, irrégulières et apposées au niveau de la carène. Dénué de décor tels ceux de Pîtres ou d'Arles, le profil est raffiné avec le bord à poulie et le pied balustre. Le canthare se rencontre principalement en contexte funéraire. Dans cette tombe, ce vase à boire a été placé dans une jatte en céramique. Il est associé à plusieurs éléments du vaisselier de table : cruches, pots et jattes. Il peut également être interprété comme une coupe de présentation. Le canthare pourrait intervenir à deux moments distincts des funérailles. Soit il est un élément du viatique, soit du repas funéraire organisé par les vivants pour célébrer leur défunt.



Les objets en verre dans la tombe de Soings-en-Sologne expriment plusieurs étapes des funérailles. Le balsamaire et, potentiellement, la fiole matérialisent la toilette mortuaire ou la préparation du corps. Au contraire, le canthare illustre l'étape de la célébration. L'attachement de la famille pour son défunt est symbolisé par cette forme rare, impliquant un effort financier de la part des parents. Cependant, cet effort doit être relativisé par la simplicité du décor et la couleur naturelle du verre qui pourrait correspondre à une production locale, limitant les coûts d'acheminement. De fait, bien qu'il s'agisse d'une forme exceptionnelle, le statut économique de la famille pouvait être modeste.

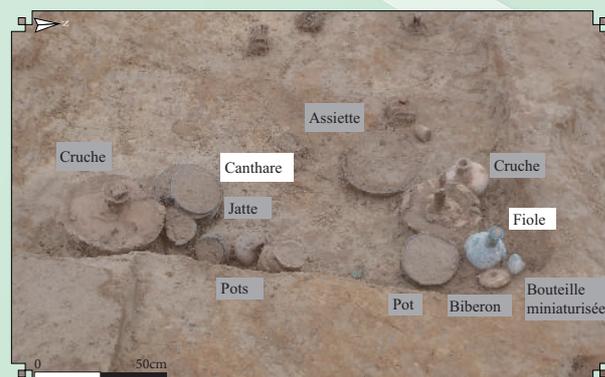
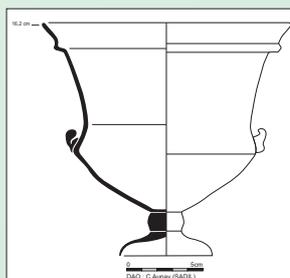


Fig.5 : Vue générale de la sépulture en cours de fouille, avant démontage du dépôt

Contenu scientifique :
C. Aunay (SADIL), R. de Filippo (Inrap), A. Fourré (Inrap).
Crédits photo : R.De Filippo (Inrap), J.Pairis (ADIL/CG37) - Novembre 2013